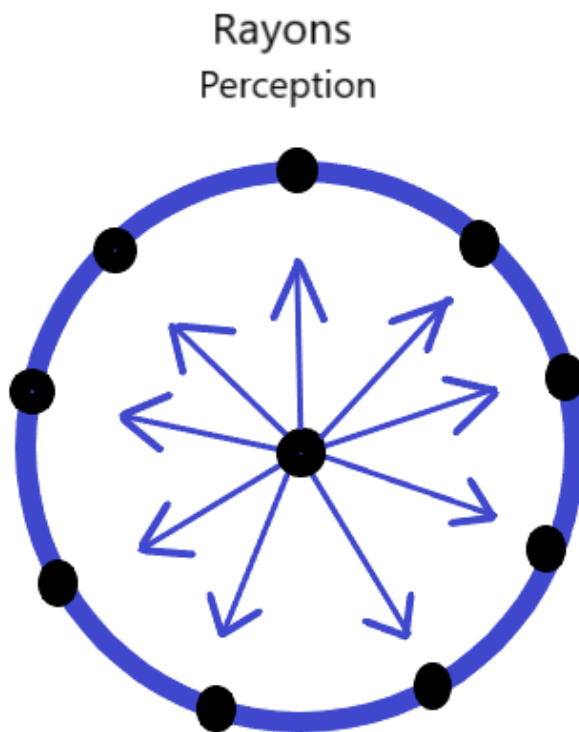


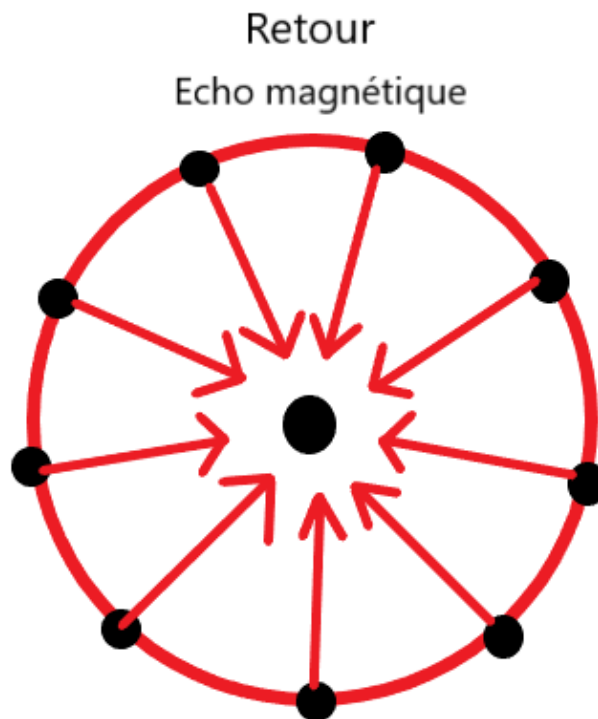
LA DUALITÉ (suite)

Diviser pour mieux créer !

Imaginons une sphère dont le centre est le point d'origine d'un mouvement se dirigeant vers le cercle qui l'entoure ; son but :



Puis le mouvement du but vers l'origine :



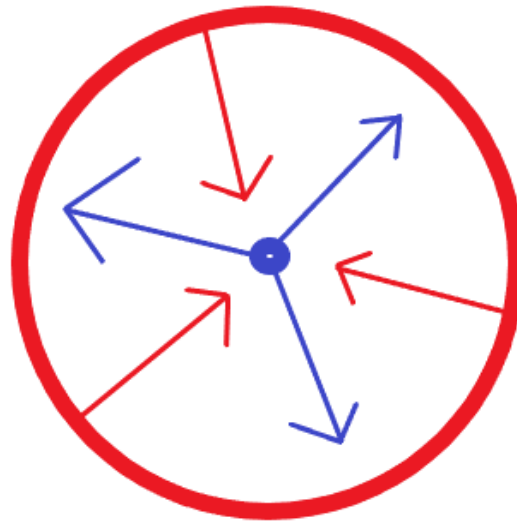
Ce mouvement évoque une respiration ou le battement d'un cœur. Le point central se concentre sur un objectif et, tel un boomerang, un écho vibratoire lui revient. Comme devant un miroir, le regard contemple sa propre image. Ces impulsions d'observation ouvrent la voie à une prise de conscience de soi. Tel un radar explorant son environnement, le regard est projeté dans une sphère d'observation (l'œil), puis cette totalité renvoie une réponse qui permet de saisir l'effet généré en un point précis.

Ce retour à l'origine fournit une information.

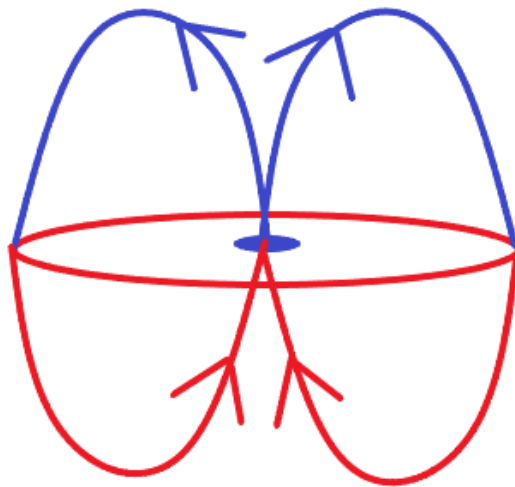
Cette information sera traitée différemment selon qu'elle est perçue par l'œil du principe Père ou Mère :

- Le regard mental utilisera cette information pour la relier à d'autres, afin de structurer un réseau qu'il analysera méthodiquement sous toutes ses formes. Cette compréhension l'incite à explorer de nouvelles voies. Il s'étend ainsi sur de multiples connexions logiques, nourrissant une forme d'intelligence.
- Le regard du principe Mère percevra l'information sous forme vibratoire. La richesse des informations qui lui parviennent restera en grande partie inconsciente mais deviendra une énergie ressentie par le corps sous forme d'émotion, de sentiment ou d'intuition.

Principe Père:
extention



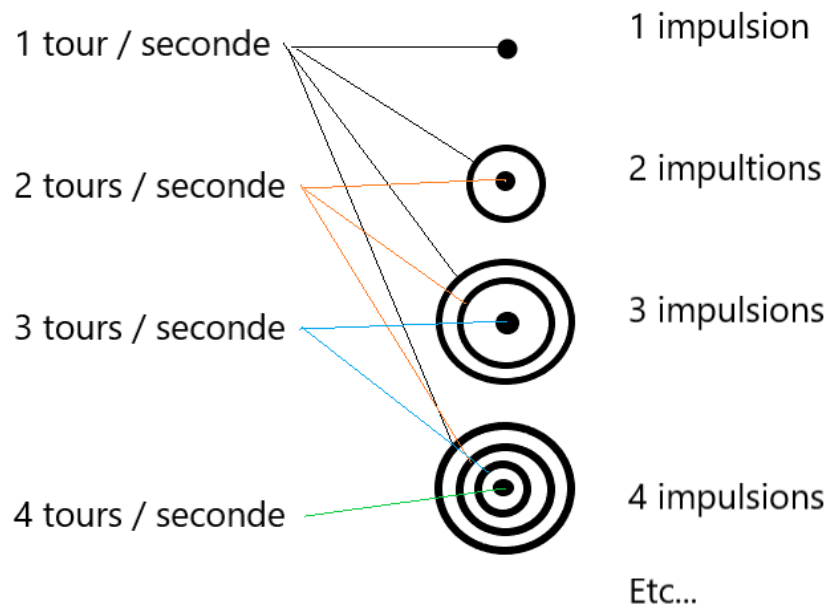
PrincipeMère:
retour
d'information à
la source



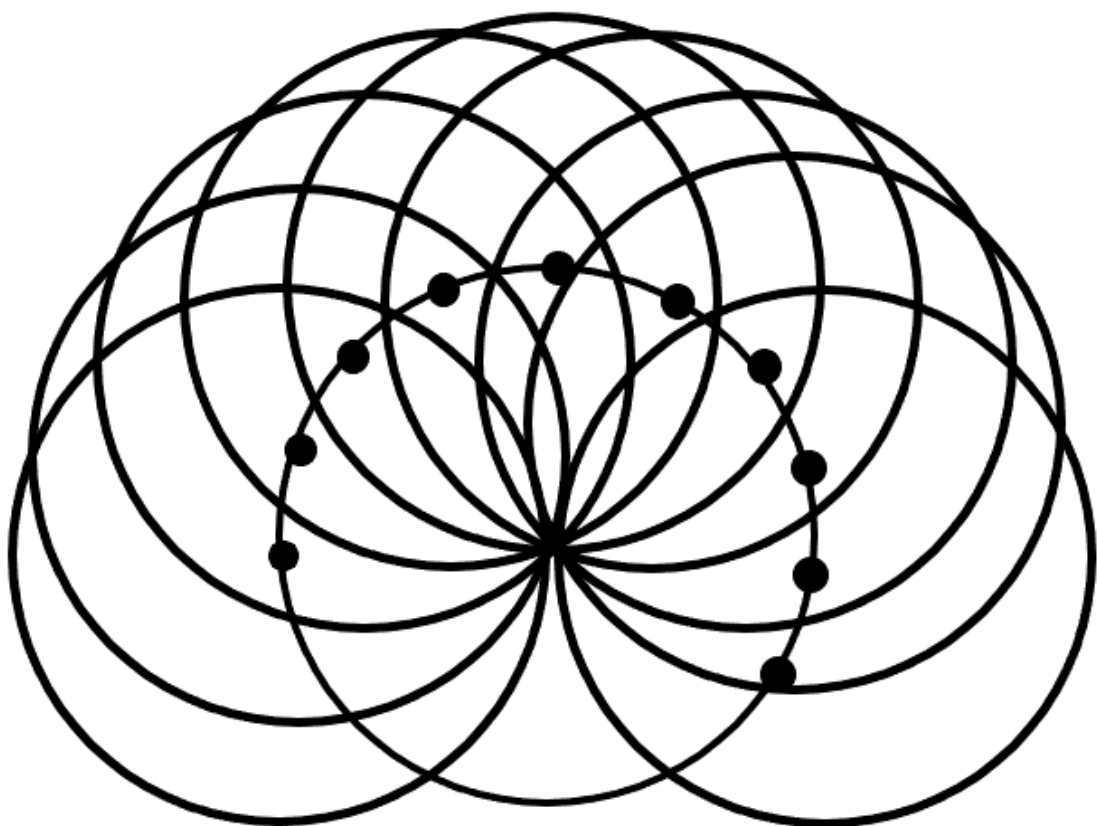
La première impulsion est un point (une volonté) qui s'étend.

À la deuxième impulsion, cette sphère devient un contenant accueillant l'impulsion suivante en son centre. Ce cercle entoure et protège cette graine (centre), devenant ainsi un terreau ou un utérus fertile (principe Mère). Cet espace crée un champ de possibilités ouvert à l'impulsion en gestation (volonté).

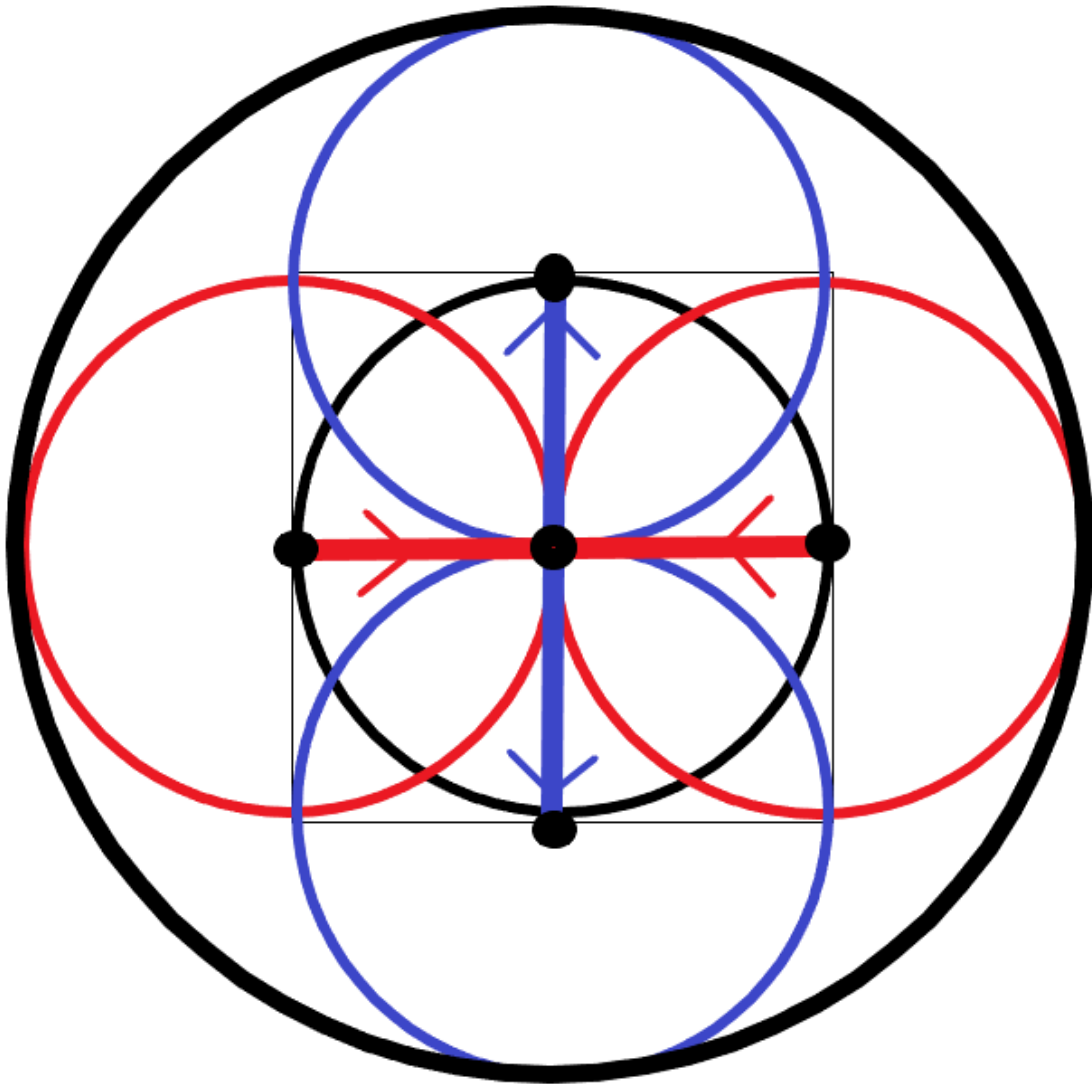
La sphère renferme les multiples possibilités offertes à son centre qui, pour sa part, représente une focalisation de l'attention, choisissant une expérience individualisée au sein du champ de son principe Mère. Chaque point mûrit en sphère et donne naissance à son propre centre.



Un cercle est constitué de multiples points. Chaque point est un centre potentiel d'observation, une direction, un but en devenir qui s'ouvre à la volonté qui se projette. Cette volonté détermine un choix parmi les possibilités qui s'offrent. Ce choix définit l'angle ou le point de vue mis en lumière pour vivre une expérience unique dans un espace ainsi défini.



Notre mental peut alors stopper son attention sur un point de vue particulier. Il trace des lignes entre le centre des sphères d'observation ainsi polarisées par l'arrêt sur image. Il peut ainsi construire des représentations géométriques qui lui permettent de comprendre et d'analyser ce qu'il perçoit.



Ces mouvements, bien que subtils, sont vitaux pour le déploiement d'une vie qui prend conscience. Chaque centre est un repère qui permet au cerveau de concrétiser ses perceptions dans un ensemble cohérent. Grâce à ce flux du regard, qui s'élance puis revient à son origine, enrichi par l'expérience vécue, une personnalité peut concevoir mentalement une image d'elle-même et de son environnement.

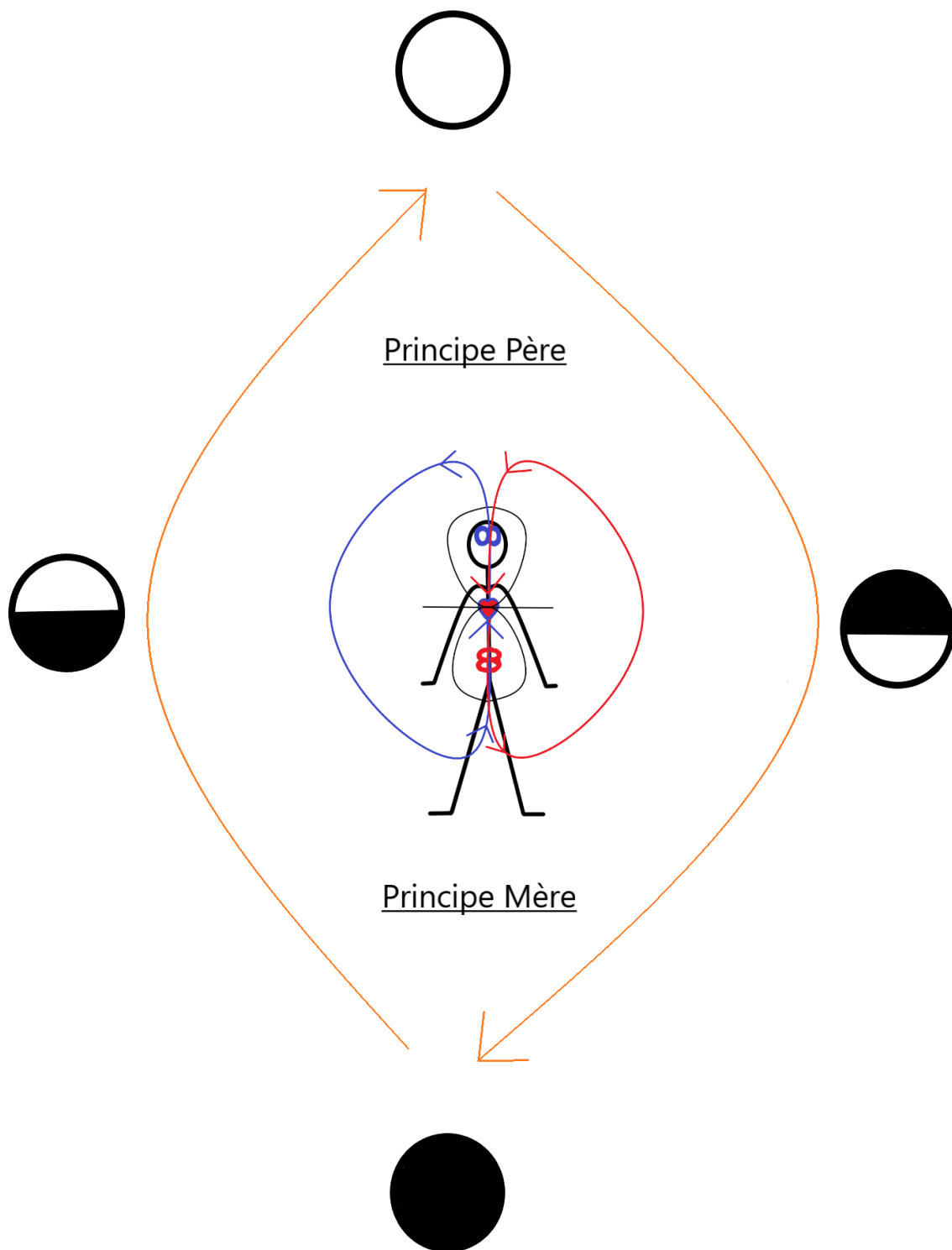
Le mental peut alors se projeter dans un espace qui se structure géométriquement par le prisme de l'analyse logique (cerveau), tout en demeurant vibratoire et magnétique grâce au retour des potentiels (le ventral).

Prenons position dans la pupille de l'œil du principe père, ce soleil qui projette sa lumière ; puis, d'un même élan, le regard du principe mère ramène l'information au centre interne, nous permettant de ressentir dans notre for intérieur une sensation qui construit et incarne dans notre conscience globale une représentation matérielle et corporelle.

À son tour, notre principe père prend ses informations pour les projeter dans l'immensité des informations inconscientes du principe mère, nous donnant l'impression d'un monde extérieur collectif, construit par les multiples expériences engendrées par les nombreux points de vue qui observent cette réalité en même temps.

Observons depuis la Terre l'évolution de la rotation des astres autour de nous pour comprendre et décomposer le mouvement des principes que je nomme Père/Mère :

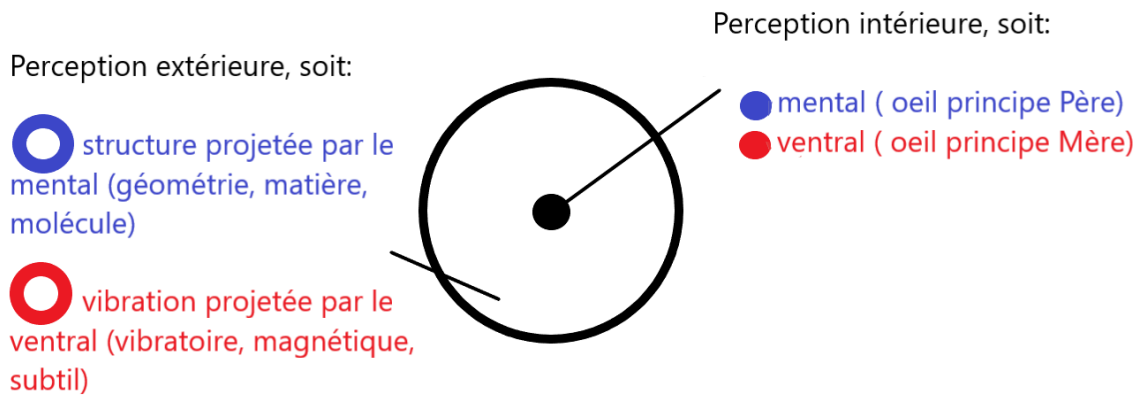
Le principe Père incarne le solstice d'été, le moment le plus haut et lumineux dans le ciel (midi, la pleine lune...), tandis que le principe Mère se manifeste lorsque la lumière est cachée par notre Terre (corps), nous permettant d'expérimenter notre intériorité et une sensation corporelle (minuit, hiver, lune noire...).



Nous observons des solstices et des équinoxes.

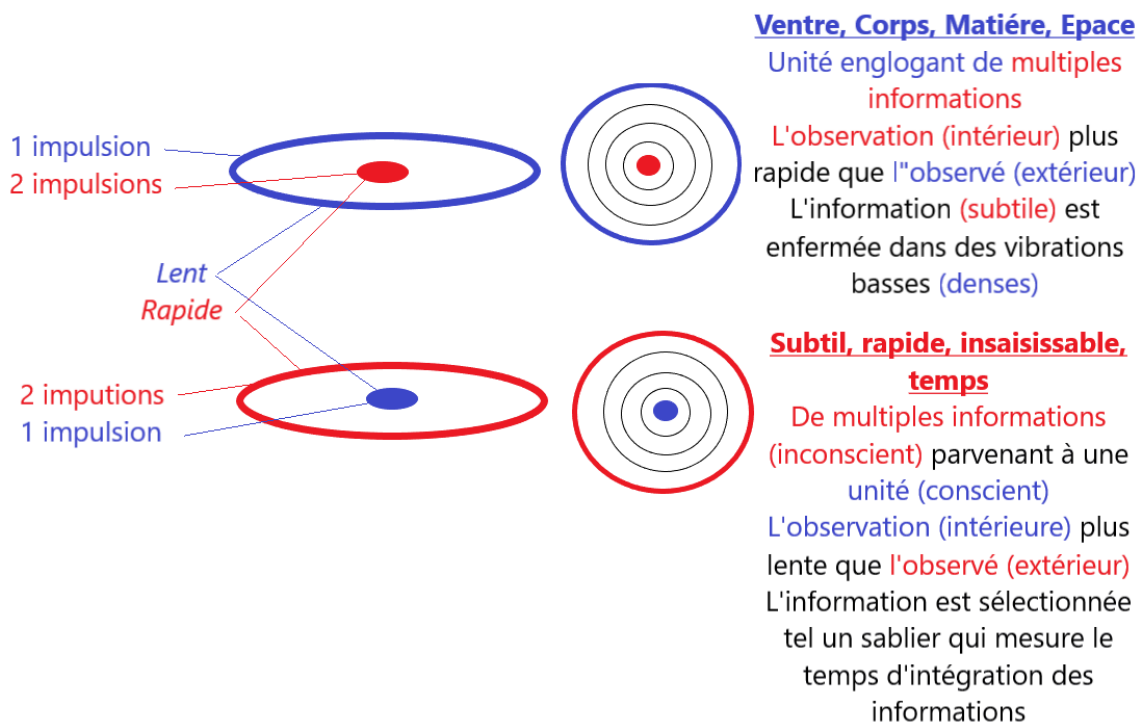
Ces équinoxes sont des points d'équilibre que j'associe aux moments d'expérimentation du principe bipolaire Père/Mère. Ce sont des points qui permettent la pesée et la mesure des charges entre les deux pôles de la balance. Ils représentent le retour d'information vers le cœur afin de se confronter à la nécessité de retrouver l'équilibre entre les sensations internes (corporelles) et la structuration mentale qui nous permet de nous projeter dans un lieu extérieur à nous. Autrement dit, retrouver notre unité entre ce que nous sommes intérieurement et extérieurement.

Observons notre corps, dont les cellules sont composées d'atomes, de protons, puis de quarks. Plus nous explorons l'infiniment petit, plus la vitesse de rotation s'accélère, générant davantage de prise de conscience ou d'expériences (informations). À l'inverse, en se tournant vers l'infiniment grand, les cycles s'allongent et produisent moins d'informations. Les sons deviennent plus longs et graves à l'image du mouvement de la Terre, du Soleil, des galaxies, etc..



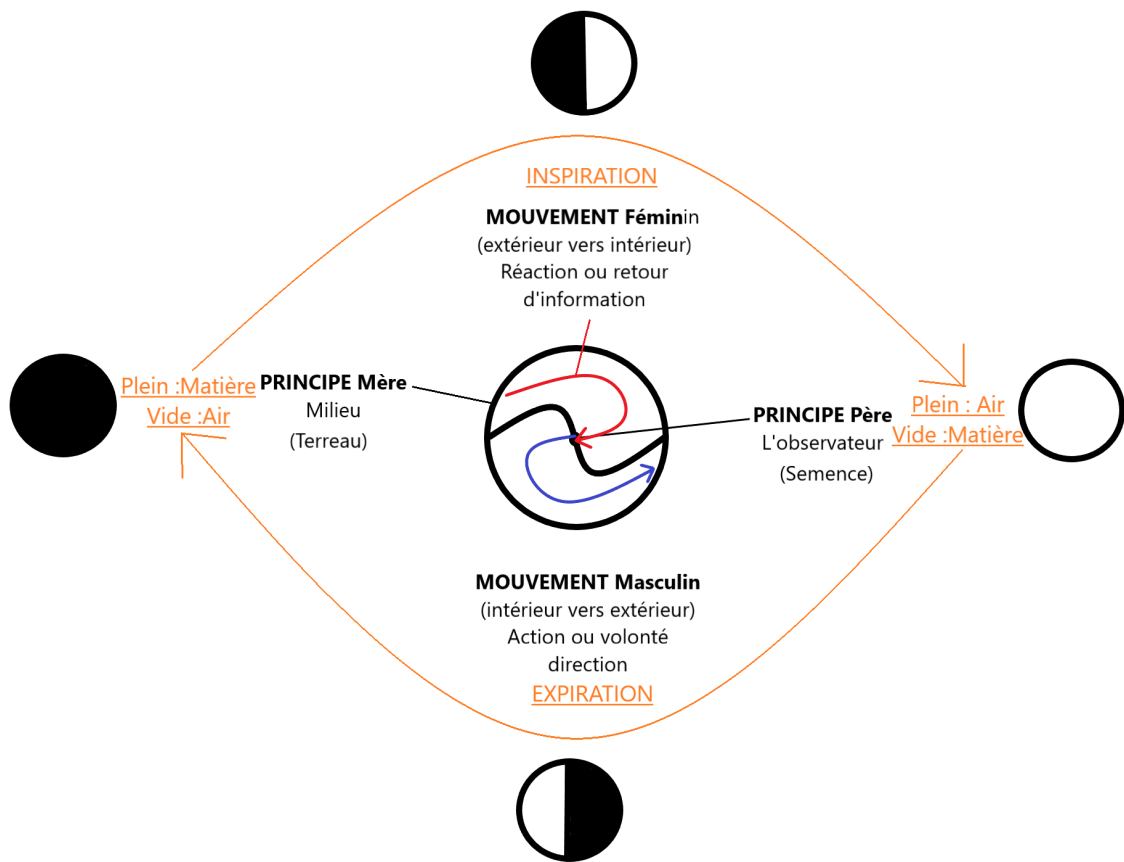
Comme un aimant, ces deux pôles d'observation Père/Mère sont deux perspectives contraires d'un même phénomène. Cette distorsion nous permet de percevoir un monde s'étendant sur une échelle linéaire reliant deux principes opposés : chaud/froid, grand/petit, négatif/positif...

Ce phénomène est également à l'origine de notre perception du temps et de l'espace, qui structure nos expériences de vie.



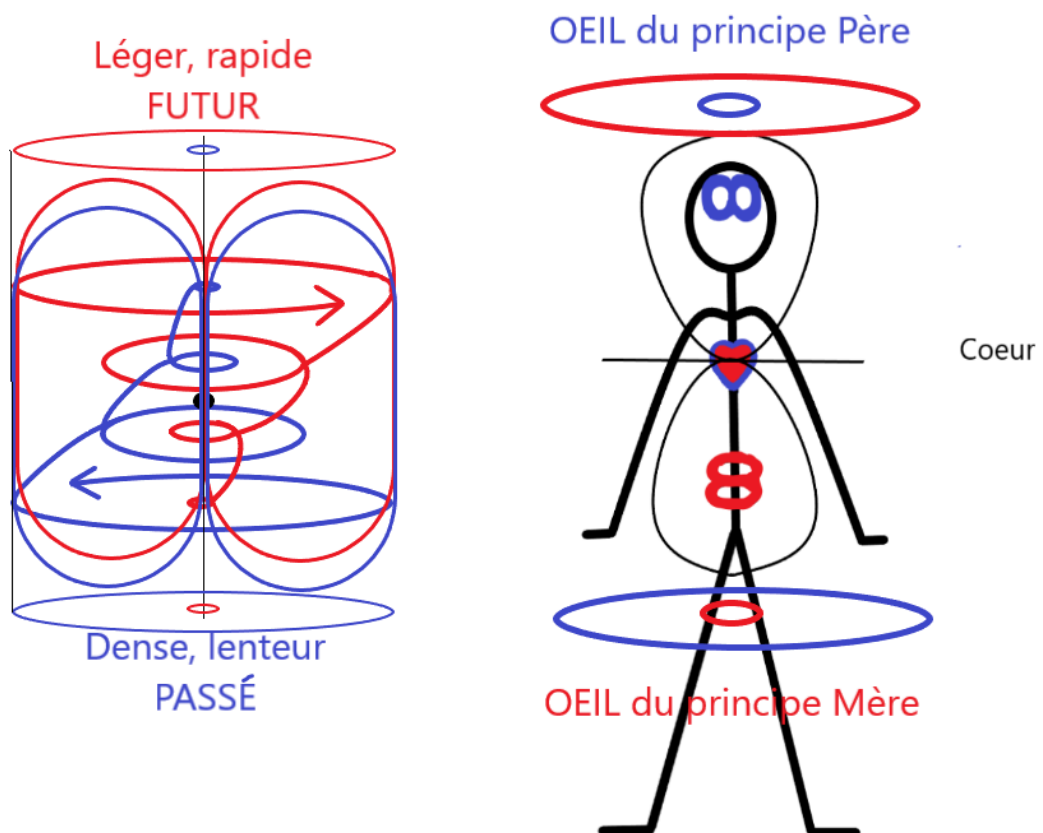
Le principe Père représente le moment où le mouvement féminin emplit pleinement l'espace des possibles, comparable à la plénitude des poumons lors de l'inspiration.

C'est un point de bascule : empli de force féminine, le besoin d'expirer pour libérer cet excès de féminin se manifeste pour faire place au mouvement masculin. Ce passage du solstice du principe Père (extérieur) vers le solstice du principe Mère (intérieur) entraîne une distorsion de l'espace (lourd, lent) et du temps (léger, rapide). Cette perception d'espace/temps résulte d'un regard simultané de plusieurs vitesses d'information consciençisables (conscient/inconscient).



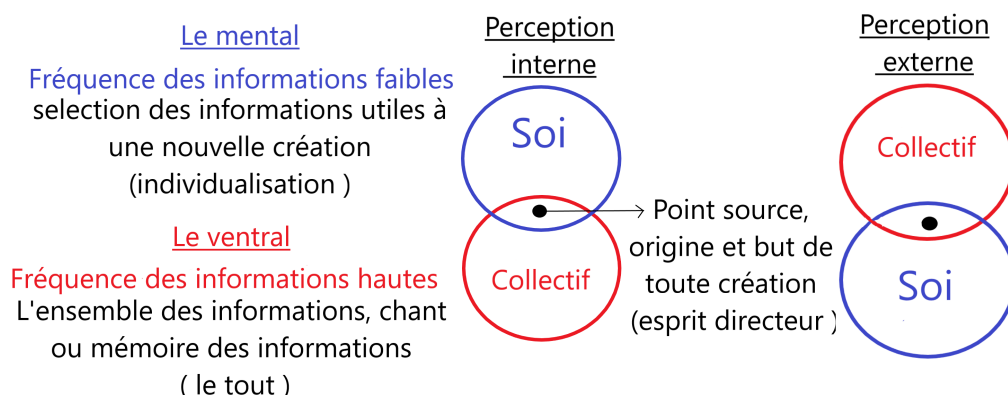
Nous entrons alors dans un processus de densification et de cristallisation des informations dans le sens masculin et d'évaporation et de sublimation dans le sens féminin.

Cette torsion bipolaire décline nos perceptions en deux densités opposées (dense, subtile) et deux vitesses de temps contraires (lent/rapide).



Les différences vibratoires sont décomposées par notre mental en variations de couleur ou de son. Elles composeront ainsi la toile définissant la réalité que nous percevons. Pendant ce processus de matérialisation, notre cerveau est aux commandes, nous sommes en éveil et projetés dans une réalité collective.

Notre cerveau fonctionne à des fréquences bien plus lentes que celles du monde qu'il perçoit comme extérieur à lui. Cette différence de fréquence entre l'extérieur (rapide) et sa vitesse d'analyse (lente) le fige dans une conception du monde dense et solide, constitué de matière qui résulte d'événements passés. Il ne capte qu'une infime partie du champ dont il s'alimente. Cette lenteur lui permet de sélectionner une situation et d'en extraire une compréhension. Ainsi, il peut focaliser son attention sur une seule information pour la densifier en expérimentant toutes les possibilités qu'elle offre. Tel un réseau neuronal, il construit des liens et des ramifications de plus en plus denses. Je l'assimile au froid qui fige et densifie l'eau lors de la cristallisation. Il génère ainsi des réseaux qui déploient le mouvement de l'information dans de multiples directions. Ce phénomène alimente une intelligence logique.



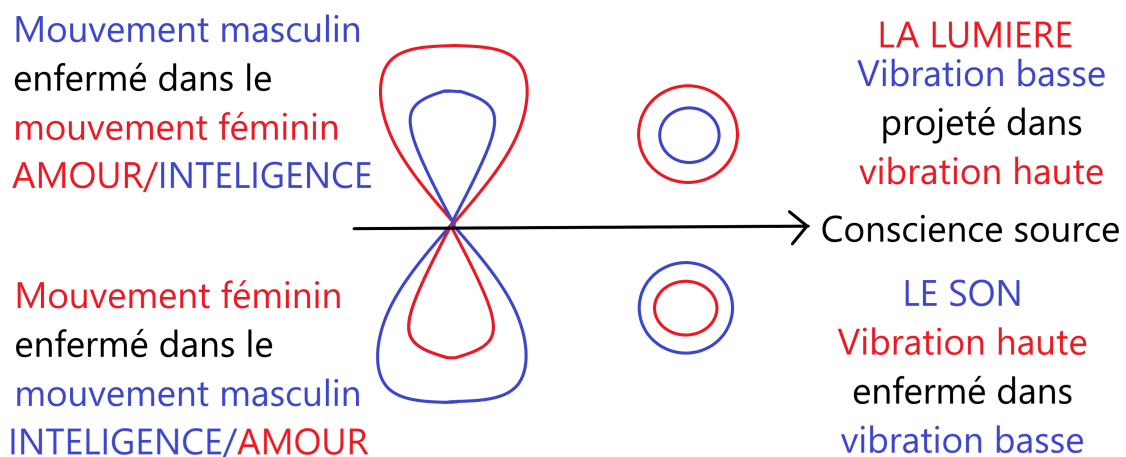
Le principe Mère, par contraste, incarne l'apogée du mouvement masculin, enfermé dans la forme physique et piégé dans la matière. La conscience se tourne vers l'intérieur pour ressentir la vie qui s'exprime dans les profondeurs de sa grotte interne. Les émotions, sentiments et intuitions résonnent comme des sons dans cette prison cristallisée.

C'est le point d'expiration dominant où, piégées par les forces masculines, nous ressentons ce qui est en nous. Le mouvement féminin comprimé cherche à se libérer en dissolvant la matière solide pour tenter de retrouver son essence. Les sons, enfermés comme dans une boîte, résonnent et se font ressentir à travers notre corps comme des paquets d'informations (émotions, sentiments, intuitions...) retournant vers le pôle mental pour être filtrés et analysés. Un flot élevé d'informations accède ainsi au mental sans

être pleinement conscientisé. Les émotions, les sentiments ou les intuitions nous submergent avant que le cerveau tel un sablier puisse les structurer pour apporter une compréhension à ce qui le traverse. La différence entre le paquet d'informations rapides et la lenteur d'assimilation du mental nous donne une vision temporelle.

Plus notre conscience individuelle se clarifie, s'enrichit et s'harmonise avec l'essence qu'elle perçoit, plus les échanges entre les deux pôles de notre être (principes père/mère) deviennent harmonieux (sentiment d'unité et d'amour).

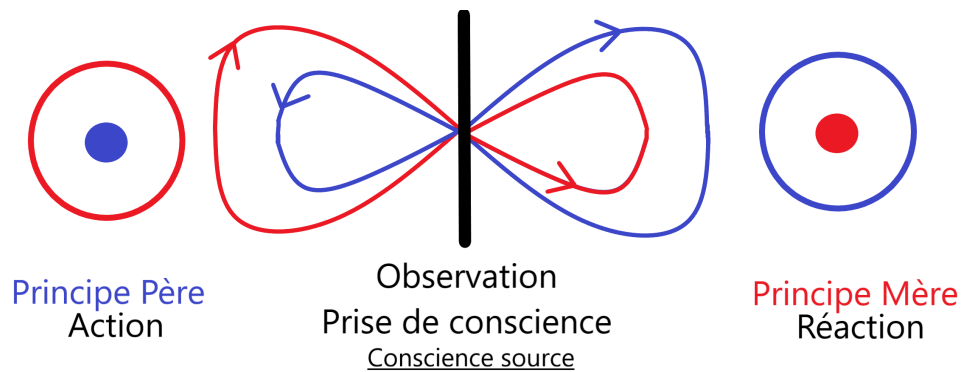
Notre corps est une forme, constitué principalement d'eau structurée contenant les informations provenant du principe Père (mental). Comme pour la digestion, la masse des informations inconscientes contenue dans le principe maternel génère un feu intérieur qui dissout les informations cristallisées. Les informations ainsi libérées produisent l'énergie qui nous maintient en vie. C'est le processus de sublimation permettant le retour d'information vers notre essence, de plus en plus subtil et unifiée. Inconsciemment, chaque nuit, ce processus nous régénère lorsque nous dormons. Ce phénomène permet le nettoyage et la régénération essentiels à notre survie. Inconsciemment, nous nous laissons porter par le mouvement féminin qui nous ramène vers le centre de notre unité et nous guide vers l'amour inconditionnel ou l'unité universelle.



Lorsqu'une conscience individuelle se projette dans le principe Mère, elle perçoit à travers les filtres de son cerveau des informations vibratoires (chant des possibles) pour créer une réalité cohérente et compréhensible. Les couleurs, les sons, le toucher sont des perceptions transcrites par notre mental, nous projetant dans une réalité nous semblant extérieure (moi dans le monde).

Le regard mental permet de se dissocier de son environnement pour expérimenter l'individualisation ou le soi. Il peut ainsi choisir une

orientation personnelle. Cette séparation génère une expérience qui sera sauvegardée dans le principe Mère que l'individu aura développé. Notre mental est l'outil qui sélectionne les informations que nous désirons. D'où l'importance d'apprendre à concentrer son attention pour se focaliser sur ce que nous désirons voir se manifester.



Le son est une onde, un écho, un retour d'information du principe-mère. Cet utérus créateur agit comme un miroir ou un chant des possibles en science quantique. Il renvoie le reflet émis. C'est un retour d'information de l'univers à l'unité émettrice. Ces échos vibratoires du principe-mère sont vécus par notre personnalité individualisée comme une émotion, un sentiment ou une intuition selon le degré d'harmonisation à notre essence supérieure située dans notre cœur. Notre cœur qui nous guide comme un phare dans la nuit grâce au sentiment d'amour inconditionnel. Il nous relie et nous ramène à la cohérence de l'unité universelle.

En nous efforçant, individuellement, de rétablir l'équilibre dans ce jeu d'étude des forces contraires, notre conscience mère se développe et s'étend en devenant de plus en plus riche et complexe. Ces prises de conscience issues des cycles du mouvement féminin/masculin génèrent une vibration porteuse d'information partagée par l'ensemble pour créer notre réalité collective. Mais chacun perçoit cette réalité à travers ses filtres et croyances personnalisés

Nous composons alors notre symphonie dans ce monde. Le musicien représente le principe Père qui fournit les partitions, et l'instrument est incarné par le principe Mère qui vibre et donne corps à la musique que nous interprétons.